



Un très vieux médicament peut être bien meilleur qu'un très récent !

Connaître tous les effets d'un médicament demande souvent beaucoup de temps. Il n'est pas rare qu'une substance soit d'abord étudiée pour un type de maladie donnée et, qu'ensuite, à l'usage, d'autres effets soient détectés, souvent par hasard. Parmi les exemples les plus célèbres, citons

- l'amantadine, un médicament antiviral contre la grippe qui, testé dans des maisons de retraite, s'est révélé efficace contre... la maladie de Parkinson ;
- les bêta-lactamines, des antibiotiques, utilisés depuis des années pour soigner les angines, qui se révèlent d'excellents anti-ulcéreux, révélant au passage que certains ulcères digestifs ont une origine infectieuse ;
- la metformine, un antidiabétique par voie orale, dont on a découvert sans pouvoir les expliquer les propriétés sur le cœur et les vaisseaux, plusieurs dizaines d'années après sa mise sur le marché.

L'étude des nouvelles propriétés de vieux médicaments, tombés dans le domaine public, n'est pas simple car, en pratique, celui qui finance ces recherches, souvent très coûteuses, ne peut pas avoir l'exclusivité des retombées commerciales des résultats obtenus. Pourtant, il s'agit souvent de découvertes fondamentales faisant de ces vieux produits des médicaments essentiels.

Quoi qu'il en soit, si votre médecin vous prescrit un médicament très ancien, ce n'est ni par sénilité ni par excès de conservatisme. C'est souvent parce que c'est le meilleur pour votre santé..

Sources : Open Rome, réseau des GROG, BigPro Study Group, Unaformec



Le Doc' du doc

Metformine

Molécule chimique commercialisée en France à partir de 1959 sous la forme de comprimés de chlorhydrate de metformine pour faire baisser la glycémie chez les diabétiques, c'est-à-dire le taux de sucre dans le sang. Prescrit à des millions de patients dans une centaine de pays en raison de sa facilité d'emploi et de la rareté de ses effets indésirables. Son mécanisme d'action sur la glycémie n'est pas complètement connu.

Peu à peu, il est apparu que cet antidiabétique avait peut être aussi des effets bénéfiques sur les artères, à condition d'augmenter les doses. A partir des années 70, plusieurs équipes de chercheurs ont démontré que la metformine influence l'action de l'insuline qui, elle-même, est capable d'avoir des effets sur l'ensemble du fonctionnement de l'organisme, sur la tension artérielle et sur la coagulabilité du sang. On sait aujourd'hui que des diabétiques non insulino-dépendants traités par metformine survivent plus longtemps et dans un meilleur état de santé, on ne sait toujours pas pourquoi mais les recherches continuent...

Sources : Open Rome, BigPro study Group, Unaformec, AFSSAPS, BMJ

Météo antibio

Risques

- | | |
|---------------------|-------------|
| - Grippe | épidémique |
| - Bronchiolite | en baisse |
| - Inf respiratoire | épidémique |
| - Gastro-entérite | épidémique |
| - allergies pollens | très faible |

Source : <http://www.grog.org>
et <http://www.pollens.fr>

Pas de grève pour la grippe !

Selon le réseau national des GROG, l'épidémie de grippe est généralisée dans toute la France métropolitaine.

Selon ce réseau, il y a eu pendant la semaine dernière environ 2,2 millions de personnes touchées par une infection respiratoire aigue dont la moitié est causée par une « vraie grippe » (due au virus de la grippe), l'autre étant due à d'autres agents infectieux plus habituels (adénovirus, virus parainfluenzae, etc.). Ceux qui ont été vaccinés contre la grippe devraient traverser l'épidémie sans encombre, grâce à une « bonne adéquation » du vaccin avec la souche grippale épidémique. Par ailleurs, les antiviraux récents (oseltamivir – Tamiflu® et zanamivir – Relenza®) sont très efficaces à condition d'en avoir la prescription et de commencer à les prendre dans les 12 heures qui suivent l'apparition des signes infectieux. Sinon, plus le début des prises tarde, plus l'efficacité décroît.

Source : www.grog.org